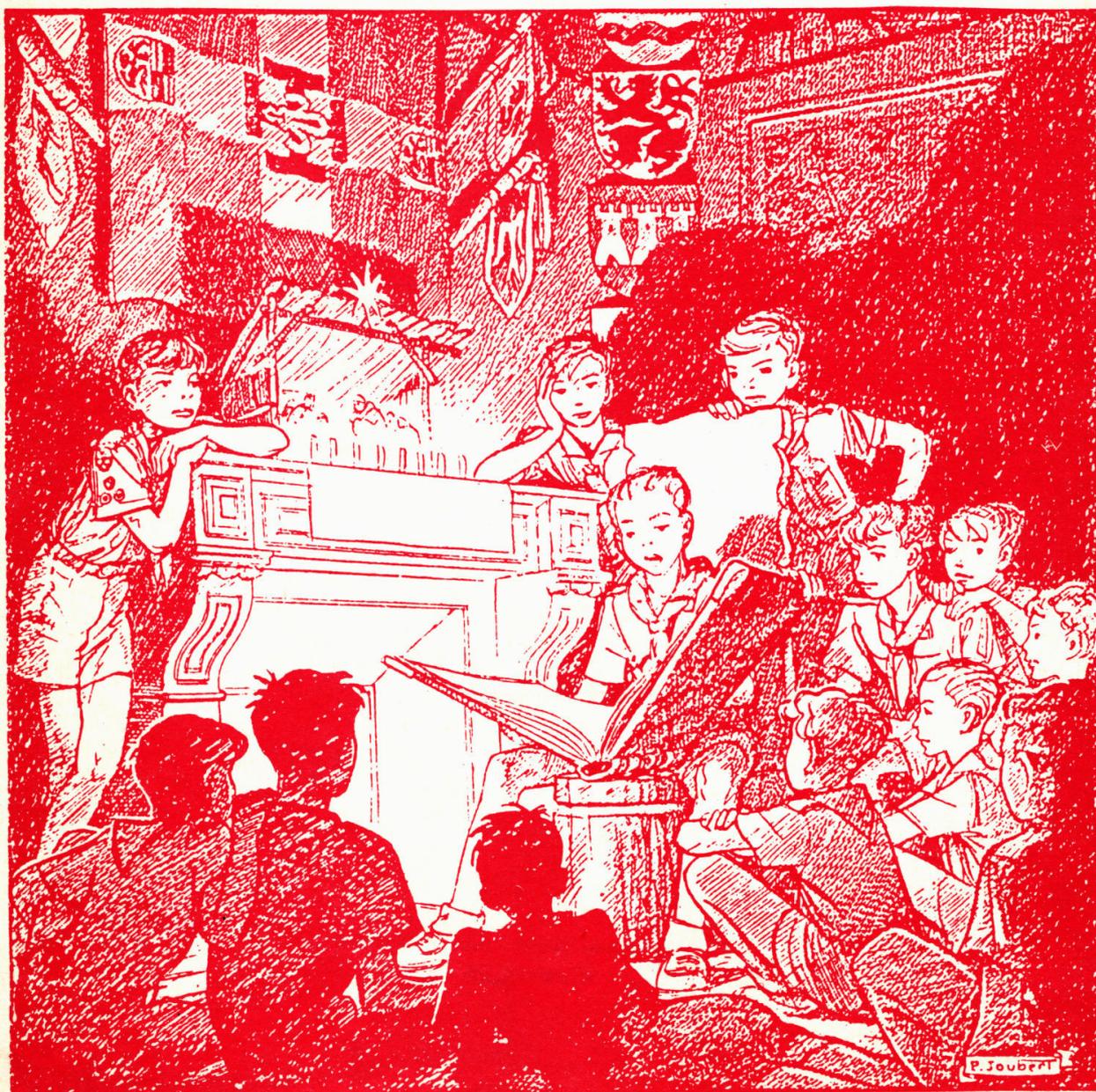


montjoie

Association des Scouts
et Guides Saint Louis

bulletin trimestriel
N° 59 Décembre 1989



SOMMAIRE



Saint Nicolas	page 2
Le matelotage n° 2	7
Le mot du Père	12
Le mot d'Akela	18
L'enfant de Noël	19
chant : Dors Enfant Jésus	21
Desserts de Noël	22
Camp, troupe lè Lyon	23
Dossier nature	24
Le montage audio-visuel	30
Calendrier 1990	31
La vie du mouvement	32



montjoie n° 59

directeur de publication :
P. DURIEUX

Saint NICOLAS

Qui ne connaît pas ce grand saint ? Il est le saint préféré de tous les enfants du nord de l'Europe, car c'est lui qui apporte les jouets à Noël, ou plutôt, à la Saint Nicolas. Tu connais certainement la légende des trois enfants ressuscités du saloir. A part ces faits merveilleux ou légendaires, que sais-tu de lui ? Bien peu de choses assurément. C'est bien dommage car la réalité est bien plus belle que toutes les légendes.

Né vers 270, mort vers 345, Saint Nicolas vécut en Asie Mineure, au bord de la Méditerranée, dans une province romaine appelée la Lycie. Fils unique, très tôt orphelin, Saint Nicolas se trouve à vingt ans, à la tête d'une grande fortune qu'il employa à faire le bien. Il le fit discrètement, se souvenant de la recommandation faite par Notre-Seigneur :

" Lors donc que tu fais l'aumône, ne sonne pas de la trompette devant toi, comme le font les hypocrites dans les synagogues et dans les rues, pour être honorés des hommes. En vérité je vous le dis, ils ont reçu leur récompense..." (St. Matth. 6/2)

La seule grande charité connue à cette époque de sa vie, est celle des trois jeunes filles dotées. Nous le savons parce que les bénéficiaires n'ont pas pu retenir l'expression de leur reconnaissance.

Voilà ce que nous rapportent les anciennes chroniques :

On connaissait le grand cœur de Nicolas et quelques bonnes âmes vinrent prévenir ce chrétien fervent du danger que couraient ses trois petites voisines : être vendues à des inconnus qui pourraient en disposer à leur gré ! A cette nouvelle, le jeune homme est ému et, comme il a autant de cœur que de modestie, il décide d'essayer de remédier secrètement à cette situation lamentable. Et le voilà, un soir, qui emplit une bourse de dioclétiens (1) d'or. Il sort de chez lui. La nuit enveloppe les rues du port. Nicolas attend que le veilleur criant : « Bonnes gens, dormez en paix ! » ait fait sa ronde dans le quartier et maintenant, il se glisse sans bruit à travers les ruelles, éclairées de loin en loin par des torches fichées au coin des rues ; il va comme un malfaiteur !

Singulier malfaiteur qui s'avance à pas de loup jusqu'à la demeure où les trois grandes filles dorment, pendant que leur indigne père, à la lueur d'un flambeau, suppute que, demain, il attend un acquéreur pour sa fille aînée. Si le marché pouvait se conclure enfin !

Quelque temps après, le serviteur de Dieu lui donna, de la même façon, une nouvelle masse d'or. Le voisin, en la trouvant, éclata en grandes louanges, et se promit à l'avenir de veiller pour découvrir qui c'était qui venait ainsi en aide à sa pauvreté. Et comme, peu de jours après, une masse d'or deux fois plus grande encore était lancée dans sa maison, il entendit le bruit qu'elle fit en tombant. Il se mit alors à poursuivre Nicolas, qui s'enfuyait, et à le supplier de s'arrêter, afin qu'il pût voir son visage. Il courait si fort qu'il finit par rejoindre le jeune homme, et put ainsi le reconnaître. Se prosternant devant lui, il voulait lui baiser les pieds ; mais Nicolas se refusa à ses remerciements, et exigea que, jusqu'à sa mort, cet homme gardât le secret sur le service qu'il lui avait rendu. L'argent contenu

dans les bourses sert à doter les trois jeunes filles qui peuvent ainsi faire d'honnêtes mariages. Par la suite, celles-ci ne négligeront pas leur vieux père, qui se convertira au christianisme et recevra, en même temps qu'elles, le baptême

Puis, pour échapper à toute tentation, il se retirera dans le désert d'Egypte et s'installera en haut d'une colonne.

Se sentant appelé par Notre Seigneur à se consacrer entièrement au salut des âmes, Saint Nicolas vint s'établir à Myre, la ville épiscopale, pour vivre dans l'entourage de l'évêque. Il devint un des clercs du saint pontife Méthodios qui l'ordonna prêtre. Cet évêque ayant été déporté lors des persécutions qui marquèrent la fin du règne de Dioclétien, il fallut le remplacer.

(1) Monnaie où est représentée l'effigie de l'empereur Dioclétien alors régnant.

C'est une intervention divine qui fit élire Saint Nicolas à cette charge redoutable malgré son jeune âge :



les évêques de la région se réunirent afin de pourvoir à son remplacement. Il y avait parmi eux un certain évêque de grande autorité, de l'avis duquel dépendait l'opinion de tous ses collègues. Et cet évêque, les ayant tous exhortés à jeûner et à prier, entendit dans la nuit une voix qui lui disait de se poster le matin à la porte de l'église, et de consacrer comme évêque le premier homme qu'il verrait y entrer. Aussitôt il révéla cet avertissement aux autres évêques, et s'en alla devant la porte de l'église. Or, par miracle, Nicolas, envoyé de Dieu, se dirigea vers l'église avant l'aube, et y entra le premier. L'évêque, s'approchant de lui, lui demanda son nom. Et lui, qui était plein de la simplicité de la colombe, répondit en baissant la tête : « Nicolas, serviteur de Votre Sainteté. » Alors les évêques, l'ayant revêtu de brillants ornements, l'installèrent dans le siège épiscopal.

LE COMBATTANT DE LA FOI

Etre évêque, c'est toujours être le premier visé par les attaques du démon. Saint Nicolas subit, lui aussi, le déchaînement de la persécution. Arrêté, enchaîné, maltraité, emprisonné, il fut enfin déporté dans les mines de sel. C'est la conversion de l'empereur qui le rendit à son diocèse.

L'empereur Constantin, vainqueur de son rival Maxence grâce au nom du Christ inscrit sur ses enseignes (P), établit enfin la Foi Catholique comme religion officielle de l'Empire Romain (édit de Milan en 313). On aurait pu croire que l'Eglise aurait un temps de paix, mais le démon essaya de la détruire d'une autre manière : par l'hérésie arienne.

Un malheureux notre, nommé Arius, l'intelligence enténébrée par l'orgueil, prétendit que Notre Seigneur Jésus-Christ n'était pas Dieu. Au lieu d'accepter tout simplement le mystère de la Sainte Trinité, Arius voulut l'expliquer à sa manière et, bien sûr, tomba dans l'erreur. Malheureusement, ses erreurs troublèrent les esprits. Ce fut à un point tel que l'Empereur décida la réunion d'un Concile pour que la vérité soit bien établie. Ce fut le célèbre Concile de Nicée, en 325, qui développa l'expression apostolique de la Foi sous la forme du CREDO que tu entends tous les dimanches à la Messe.

Saint Nicolas participa à ce glorieux Concile et la fermeté de sa foi, la clarté de son enseignement, préservèrent son diocèse des ravages de l'hérésie. Les difficultés du temps permirent à Saint Nicolas de montrer son grand amour de Dieu. Il fut vraiment, comme se plaisent à le rapporter les chroniques :

"le père des orphelins, le défenseur des veuves, le consolateur des pauvres."

Plutôt que de recourir à la justice civile, les chrétiens et de nombreux païens préféraient avoir recours à son arbitrage.



Dans cette lourde charge épiscopale, Saint Nicolas fut vraiment "le Vainqueur", comme le signifie son nom, et Notre Seigneur voulut mettre sa toute puissance à la disposition de son évêque pour l'aider à secourir le troupeau qu'il lui avait confié.

LES MIRACLES DE SAINT NICOLAS

La famine:

En un certain temps, toute la province du diocèse de saint Nicolas fut frappée d'une terrible famine, à tel point que personne n'avait rien à manger. Là-dessus l'homme de Dieu apprend que des vaisseaux, chargés de grains, stationnent dans le port. Il s'y rend aussitôt et demande aux gens de l'équipage de venir en aide aux affamés, ne serait-ce qu'en leur abandonnant cent muids de grain par vaisseau. Mais eux : « Père, nous ne l'osons pas, car notre cargaison a été mesurée à Alexandrie, et nous devons la livrer tout entière aux greniers impériaux ! » Le saint leur répondit : « Faites pourtant ce que je vous dis, et je vous promets, au nom de Dieu, que les douaniers impériaux ne trouveront aucune diminution dans votre cargaison ! » Et ces hommes firent ainsi ; et, lorsqu'ils furent arrivés à leur destination, ils livrèrent aux greniers impériaux la même quantité de grain qui avait été mesurée à Alexandrie. Ils virent le miracle, le publièrent, et glorifièrent Dieu dans la personne de son serviteur. Or le blé dont ils s'étaient dessaisis fut distribué par Nicolas suivant les besoins de chacun, et de façon si miraculeuse, que non seulement il suffit pendant deux ans à nourrir la région, mais qu'il put encore servir à d'abondantes semailles.

Les trois officiers impériaux:

Certaines nations s'étant révoltées contre l'empire romain, l'empereur envoya contre elle trois princes, Népotien, Ours, et Apillon. Ceux-ci, arrêtés en chemin par un vent contraire, firent relâche dans un port du diocèse de saint Nicolas. Et le saint les invita à dîner chez lui, voulant préserver son peuple de leurs rapines. Or, en l'absence du saint, le consul, s'étant laissé corrompre à prix d'argent, avait condamné à mort trois soldats innocents. Dès que le saint l'apprit, il pria ses hôtes de l'accompagner, et, accourant avec eux sur le lieu où devait se faire l'exécution, il trouva les trois soldats déjà à genoux et la face voilée, et le bourreau brandissant déjà son épée au-dessus de leurs têtes. Aussitôt Nicolas, enflammé de zèle, s'élança bravement sur ce bourreau, lui arracha l'épée des mains, délia les trois innocents, et les emmena, sains et saufs, avec lui. Puis il court au prétoire du consul, et en force la porte, qui était fermée. Bientôt le consul vient le saluer avec empressement. Mais le saint lui dit en le repoussant : « Ennemi de Dieu, prévaricateur de la loi, comment oses-tu nous regarder en face, tandis que tu as sur la conscience un crime si affreux ? » Et il l'accabla de reproches, mais, sur la prière des princes, et en présence de son repentir, il consentit à lui pardonner. Après quoi les messagers impériaux, ayant reçu sa bénédiction, poursuivirent leur route, et soumièrent les révoltés sans effusion de sang ; et ils revinrent alors vers l'empereur, qui leur fit un accueil magnifique.

Mais quelques-uns des courtisans, jaloux de leur faveur, commencèrent le préfet impérial, qui, soudoyé par eux, accusa ces trois princes, devant son maître, du crime de lèse-majesté. Aussitôt l'empereur, affolé de colère, les fait mettre en prison et ordonne qu'on les tue, que les attend, les trois princes déchirant leurs manteaux et gémissent amèrement ; mais soudain, l'un d'eux, à savoir Népotien, se rappelant que le bienheureux Nicolas a naguère sauvé de la mort, en leur présence, trois innocents, exhorte ses compagnons à invoquer son aide.

Et en effet, sur leur prière, saint Nicolas apparut cette nuit-là à l'empereur Constantin, lui disant : « Pourquoi as-tu arrêté injustement ces princes, et les as-tu condamnés à mort, tandis qu'ils sont innocents ? Ilâte-toi de te lever et fais-les mettre en liberté au plus vite ! Sinon, je prierai Dieu qu'il suscite une guerre où tu succomberas, et tu seras livré en pâture aux bêtes ! » Et l'empereur : « Qui es-tu donc, toi qui, cette nuit dans mon palais, oses me parler ainsi ? » Et lui : « Je suis Nicolas, évêque de la ville de Myre. » Et le saint se mit à tra de la même façon au préfet, qu'il épouvanta en lui disant : « Insensé, pourquoi as-tu consenti à la mise à mort de ces innocents ? Va vite travailler à les faire relâcher ! Sinon, ton corps sera mangé de vers et ta maison aussitôt détruite. » Et le préfet : « Qui es-tu donc, toi qui me fais de telles menaces ? » Et lui : « Sache, dit-il, que je suis Nicolas, évêque de la ville de Myre ! »

L'empereur et le préfet, s'éveillant, se firent part l'un à l'autre de leur songe, et s'empressèrent de mander les trois prisonniers. « Êtes-vous sorciers, leur demanda l'empereur, qui nous tromper par de semblables visions ? » Ils répondirent qu'ils n'étaient point sorciers, et qu'ils étaient innocents du crime que leur reprochait. Alors l'empereur : « Connaissez-vous, leur dit-il, un homme appelé Nicolas ? » Et eux, en entendant ce nom, levèrent les mains au ciel, et prièrent Dieu que, par le miracle de saint Nicolas, il les sauvât du péril où ils se trouvaient. Lorsque l'empereur eut appris d'eux la vie et les miracles de saint Nicolas, il leur dit : « Allez et remerciez Dieu, qui vous a sauvés sur la prière de ce Nicolas ! Mais rendez-lui compte de ce que vous avez conduit, et portez-lui des présents de ma part ; et demandez-lui qu'il ne me fasse plus de menaces, mais qu'il prie pour moi et pour mon empire ! » Quelques jours après, les trois princes vinrent trouver le serviteur de Dieu, et, se prosternant devant lui, et l'appelant le véritable serviteur de Dieu, ils lui racontèrent en détail ce qui s'était passé. Et lui, levant les mains au ciel, il loua Dieu, et renvoya les trois princes à eux, après les avoir bien instruits des vérités de la foi.

La tempête:

On cite volontiers un autre miracle réalisé du vivant de saint Nicolas, car il en a accompli un très grand nombre après sa mort : celui des matelots sauvés de la tempête et du péché.

Un bateau naviguait un soir du mois de mai, non loin des côtes de Lycie. Le capitaine comptait jeter l'ancre à Patara avant le coucher du soleil. Mais la Méditerranée, qui n'a pas toujours bon caractère, en avait décidé autrement ; elle fut prise d'un de ses brusques accès de colère et le pauvre bateau, ballotté dans tous les sens, se vit cent fois menacé d'être brisé sur les écueils qui dressaient leurs pointes noires et menaçantes près du rivage.

Le moine saint Méthode nous conte que le capitaine et ses hommes, se jugeant perdus, tombèrent à genoux sur le pont balayé par les vagues et, se cramponnant comme ils pouvaient aux cordages, implorèrent le saint évêque de la métropole dont ils voyaient briller les lumières sur les hauteurs.

— Oh ! toi, s'écrient-ils, grand pontife que Jésus-Christ et sa sainte Mère écoutent, intercède pour nous !

Toutes les voix font chorus :

— Grand évêque, viens à notre secours !

Miracle : l'image du pontife se montre à eux :

— Vous m'avez appelé, leur dit-il, je viens par l'ordre de Dieu. Je viens à votre secours. Mais maintenant, relevez-vous promptement : il faut s'aider si l'on veut que le ciel vous aide !

Et d'exhorter les marins à reprendre courage et à tout bien faire pour amener le vaisseau sain et sauf. Il leur signale les récifs qu'eux n'aperçoivent pas et aide lui-même à la manœuvre des cordages et des gaffes. Dès que le navire pénètre dans le port, enfin sauvé, le pontife disparaît dans la brume !

Les matelots ne sont pas plus tôt débarqués qu'ils s'empressent de monter jusqu'à Myre. Leur troupe désordonnée et joyeuse fait irruption dans la basilique ; ils y trouvent l'évêque entouré de ses clercs, qui prient pour les marins en mer. Nicolas n'a pas bougé de devant l'autel durant toute la tempête. Les matelots le reconnaissent et tombent à ses pieds. L'évêque, qui était à genoux, se relève et les considère. Il est certainement doué d'une puissance de « seconde vue » qui lui permet de sonder les âmes. Toutes ne sont pas pures comme le cristal, loin de là ! Ces hommes sont des « loups de mer », ils ont roulé et bourlingué, on les connaît dans tous les ports de l'Empire. L'évêque leur fait un sermon qui va se graver dans leurs rudes cerveaux :



— Vous êtes de braves gens, leur dit-il, mais un peu trop violents et ivrognes. Certains d'entre vous ont volé. J'en vois même qui ont tué et j'en vois d'autres qui sont d'abominables débauchés !

Tous baissent la tête, tous ont de bonnes raisons de se sentir visés : quelques-uns peuvent prendre à leur seul compte tous les lourds griefs énumérés ! Mais le saint homme continue :

— Vos péchés vous ont attiré cette méchante tempête qui a failli vous engloutir, vous et vos vies. Vous eussiez coulé jusqu'aux enfers ! Mais Dieu qui est miséricordieux a voulu que vous soyez sauvés : c'est sans doute parce que, vous qui avez commis le pire, vous êtes capables du meilleur. Allez et cessez donc de vous conduire comme si vous ne pouviez commettre que le mal.

Et le plus beau miracle fut probablement que cet équipage sans grande moralité se convertit en entier.

Beaucoup d'autres nous sont rapportés dont on ne sait plus très bien distinguer la vérité des enjolivures de la légende. Mais Saint Nicolas continue au ciel d'intercéder pour ceux qui font appel à lui. Sa mort, survenue entre 341 et 345, ne fut, nous dit un ancien chroniqueur, "Melodes Romanos" :

"Qu'un entracte dans une longue suite de bienfaits"

LES PLUS CELEBRES MIRACLES POSTUMES

Le Père de Méthode

Méthode, qui devint patriarche de Constantinople et fut un des principaux historiens de saint Nicolas, raconte que son propre père, Jean, fut sauvé par celui-ci, mort depuis plusieurs années, au cours d'une traversée entre Syracuse et Byzance. Son navire avait sombré dans le canal d'Ortrante et tous les passagers avaient été jetés à la mer. Jean, avant de

disparaître sous une énorme vague, lança un appel à saint Nicolas. La lame le roula jusqu'au rivage, où il se retrouva sain et sauf ! Le fils du miraculé entreprit d'écrire une histoire de saint Nicolas, grâce à laquelle nous est parvenu le peu que nous savons du grand évêque de Myre.

La célébrité de Saint Nicolas était telle que les Turcs musulmans qui envahirent la Lycie et détruisirent le Christianisme dans cette région de l'Asie Mineure, n'osèrent pas porter atteinte au tombeau du saint évêque.

" Translation " du jeune Basile

Saint Nicolas accomplit aussi plusieurs « translations ». Environ l'an 900, un jeune Lycien « d'une grande beauté » nommé Basile, avait été enlevé à Myre par les Maures ; il appartenait à une famille restée chrétienne malgré les Turcs. A cause de sa grâce et de sa jeunesse, nous conte un moine grec, ce garçon avait été destiné par ses ravisseurs au service particulier d'un émire qui ne voulait que des jeunes gens pour le servir. On le présente au seigneur musulman. Celui-ci se déclare enchanté de sa bonne mine et le paye à ses ravisseurs au poids de l'or.



— Je veux que tu me verses le vin à table, petit, lui dit l'émire. Tu sais que c'est là un grand honneur.

Le jeune homme, paré de riches atours orientaux, reçoit un hanap précieux incrusté de pierres ; il va verser du vin de Falerne dans la coupe d'or que l'émire lui tend en souriant quand... disparaissent le jeune homme, dans la même seconde, Basile se retrouve... au domicile de ses parents ; il est vêtu de ses habits orientaux et tient encore en mains le hanap précieux !

Pour ne pas risquer de s'attirer la colère de Dieu, les musulmans préférèrent, en 1087, remettre le corps de Saint Nicolas à des Marchands Chrétiens d'origine italienne. La réception de ces reliques eut lieu le 9 mai 1087, en présence du Pape Urbain II, le Pape qui décida de la première croisade. C'est à partir de ce moment que l'intercession de Saint Nicolas se fit sentir tant en Occident qu'en Orient.

La dévotion à Saint Nicolas en Lorraine:

La dévotion de la province lorraine envers saint Nicolas avait commencé dès le XI^e siècle, quand un chevalier lorrain, Albert, sire de Warangeville, rapporta de Bari, où il venait d'assister à la translation du tombeau, une relique du saint. Autour de cette relique, le seigneur lorrain fit construire une chapelle où ses paysans vinrent prier. Des miracles, des guérisons se produisirent et Warangeville se transforma

rapidement en un lieu de pèlerinage. Une église, puis une basilique remplacèrent la modeste chapelle. Cette basilique domine encore de loin les campagnes lorraines. Plusieurs rois de France s'y agenouillèrent ou s'y rendirent pour y remplir un vœu, formulé dans le danger.

Tel fut le cas du roi saint Louis, qui s'en fut prier à Warangeville avec toute la famille royale.

La "Translation" de Conon de Réchicourt:

On raconte qu'environ l'an 1200, le duc Mathieu de Lorraine était allé faire un pèlerinage en Terre Sainte, entouré de plusieurs de ses seigneurs, dont Conon, sire de Réchicourt. Las ! il advint à ce dernier de tomber « es mains sarrasines ». Les Maures lui mirent les fers aux pieds et il les garda quatre années, puis il plut à ses maîtres de le faire mourir et ils prièrent plaisir à le lui annoncer. Conon se mit alors en prières

et invoqua saint Nicolas. Or, pendant la nuit suivante, le brave homme se trouva transporté de l'île de Chypre où il gémissait... au parvis de l'église Saint-Nicolas, en son bon village de Réchicourt, en Lorraine : il était encore chargé de ses chaînes... Depuis cette époque, les villageois de Réchicourt font un pèlerinage nocturne, la veille du 6 décembre.

Le vœux de la Reine de France :

Vers 1250, le roi saint Louis avait entrepris la septième croisade. Il s'était embarqué à Aigues-Mortes avec la reine et leurs enfants. Mais la flotte royale ne tarda pas à se trouver en grande difficulté, prise dans une tempête au large de Chypre. Plus de cinq cents personnes se trouvaient à bord du vaisseau royal qui, pour lors, sautait comme un bouchon sur les flots et que les marins désespéraient de sauver. Quel désastre pour la France ! Le sire de Joinville, grand chroniqueur du règne du bon roi saint Louis, était de l'expédition. Il nous en a conté les péripéties. Il nous explique que, s'étant approché de la reine qui n'espérait plus de secours que de Dieu, il lui murmura

que, si elle désirait formuler un vœu ainsi qu'elle en exprimait l'intention, il lui conseillait de promettre un pèlerinage « à saint Nicolas de Lorraine ».

— Je promets, s'écria la reine en entendant cette suggestion, de suspendre un vaisseau d'argent à Warangeville si ce vaisseau-ci atteint la côte sans dommage !

Et elle tomba à genoux avec ses enfants. La tempête s'apaisa peu après. Quelques années plus tard, la famille royale, revenue de Terre Sainte, se rendit solennellement à Warangeville pour remplir le vœu formé en Méditerranée orientale un soir de tourmente : ce vœu s'accomplit lors du voyage que fit la Cour pour accompagner une des princesses royales jusqu'à Haguenau, où elle devait rencontrer son fiancé, « le roi d'Allemagne ».



Sainte Jeanne d'Arc et Saint François Xavier:

La Lorraine tout entière ayant choisi saint Nicolas pour patron, Jeanne d'Arc, la bonne Lorraine, vint prier saint Nicolas à Warangeville et mettre sous sa protection sa personne et sa mission. Saint François Xavier s'y recueillit également.



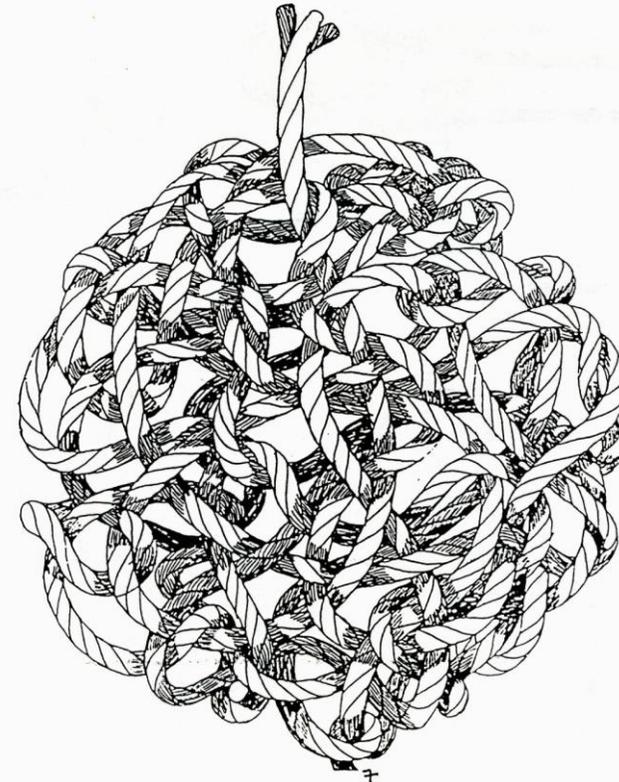
INFORMATION

DE LA TROUPE MARINE

N°2



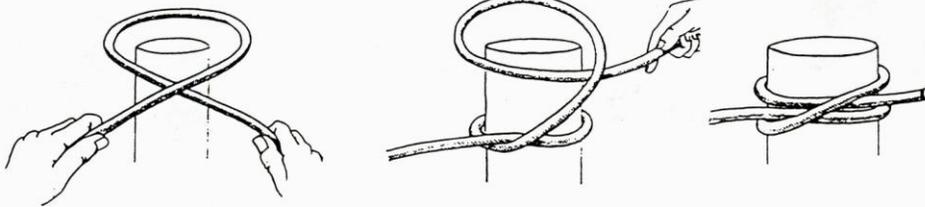
LE MATELOTAGE



II . LES NOEUDS D'ENCRAGE

1. LE NOEUD DE CABESTAN °°° ***

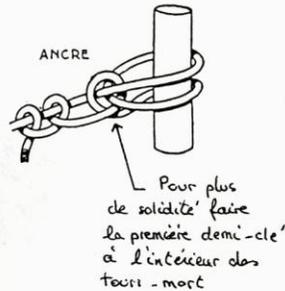
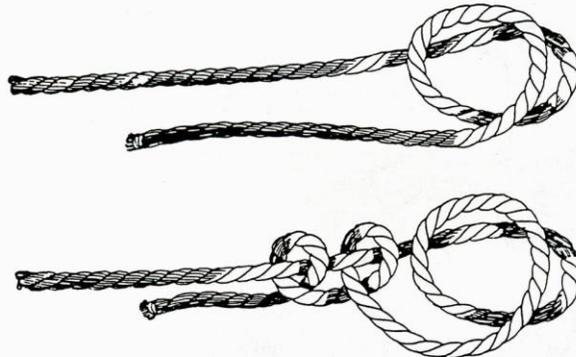
Le noeud de cabestan peut être baptisé "indispensable". C'est celui que l'on doit pouvoir faire les yeux fermés, en pleine nuit, les mains dans le dos et dans le platre... C'est le passeport de quiconque embarque sur un engin flottant. Il sert à amarrer n'importe quoi, car il a le privilège de se serrer sur lui même, plus on tire dessus. Le défaire est aussi facile que le faire et vous êtes impardonnable si vous persistez à l'ignorer!



Confection du noeud de cabestan

2. LE NOEUD D'ANCRE °°° ***

Solide. Insensible aux mouvements de va-et-vient. Par là, utile pour amarrer un canot. Ce noeud est constitué d'un tour mort (ou un cabestan) et de deux demi-clefs.



3. LA GANSE A TETE D'ALOUETTE °°° ***

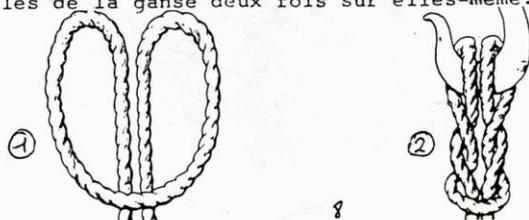
C'est le noeud le plus simple, le plus vite fait et le plus utilisé des noeuds d'ancrage.



GANSE A TETE D'ALOUETTE

4. LE NOEUD DE GUEULE DE RAIE °°° *

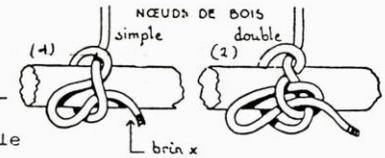
Ce noeud ressemble à la ganse à tête d'alouette de par sa conception; procéder en effet comme le noeud précédent et tourner les deux boucles de la ganse deux fois sur elles-mêmes. voir schéma.



5. LE NOEUD DE BOIS °°° ***

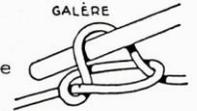
Noeud qui a la particularité de se serrer si l'on tire sur un des brins, mais qui se défait très facilement si l'on tire sur l'autre brin. C'est le noeud utilisé pour hisser le mât du camp.

On distingue le noeud de bois simple (schéma (1)) et le noeud de bois double, plus solide: schéma 2. Ce dernier noeud s'élabore en prenant le brin x pour en faire une deuxième boucle dans la première.



6. LE NOEUD DE GALERE °°° ***

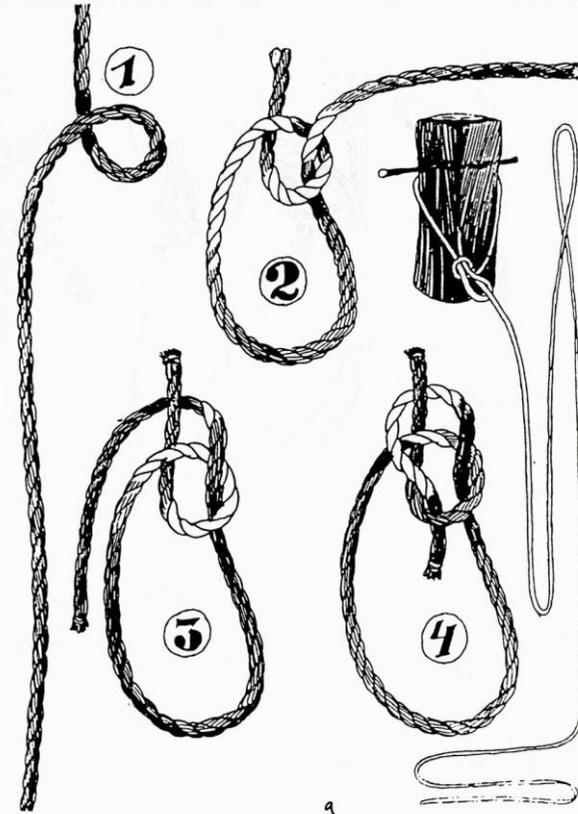
Le noeud de galère est un noeud de bois utilisé différemment; au lieu de laisser la ganse se faire serrer à sa base comme le noeud précédent, on utilise cette fois la ganse en la repliant sur elle-même autour d'un support: voir schéma.



7. LE NOEUD DE CHAISE °°° ***

Encore un noeud indispensable! Il permet de former une boucle non coulissante à l'extrémité d'un cordage. C'est le noeud utilisé pour la corde d'assurance en rappel.

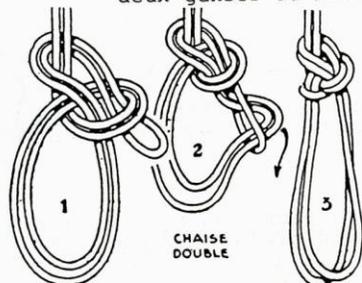
Le noeud de chaise simple: il n'a qu'une boucle (cf schéma).



→ Le noeud de chaise double: le noeud de chaise double est rarement utilisé. Il peut pourtant servir à perfectionner une chaise de calfat (cf schéma) pour monter en haut du mât quand un personnage de bon goût aura laissé filer une drisse.

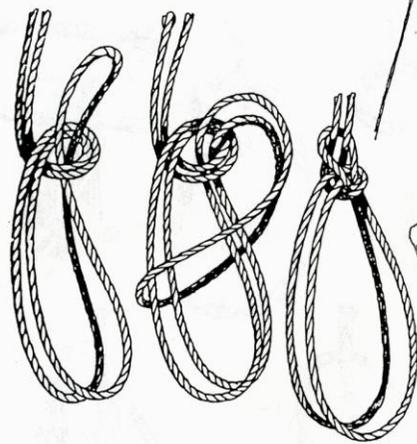
Il y a deux techniques pour faire le noeud de chaise double illustrée ci-dessous;

1ère technique: procéder comme un noeud de chaise simple avec une corde à double; mais attention, ne pas oublier de passer les deux ganses du noeud dans la boucle terminale (cf schéma).



CHAISE DOUBLE

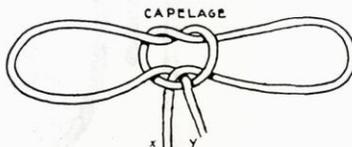
2ème technique: suivre le croqui ci-dessous.



8. LE NOEUD DE CAPELAGE *** *

Appelé aussi noeud de menotte, il sert à haubaner un mât; les scouts l'utilisent souvent à des fins toutes autres puisque ce noeud constitue une véritable paire de menotte; en effet en tirant sur les brins x et y les deux ganses à droite et à gauche se serrent.

conception: faire les deux ganses du noeud de cabestan; chevaucher ensuite les boucles.



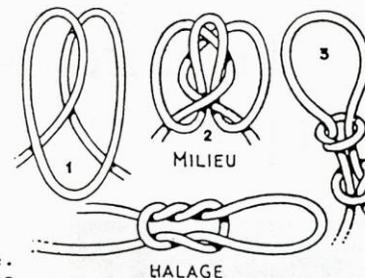
CAPELAGE

Rq: il est conseillé de faire un noeud plat avec x et y après avoir ajuté les ganses aux poignets.

9. LE NOEUD DE MILIEU *** *

Il présente la particularité de se faire sans avoir les bouts de la corde. Il sert dans les cordées en montagne. Les alpinistes qui sont aux extrémités de la cordée font un noeud de chaise simple. Ceux qui sont au milieu font le noeud de milieu.

C'est le noeud réglementaire des louveteaux comme noeud de foulard.



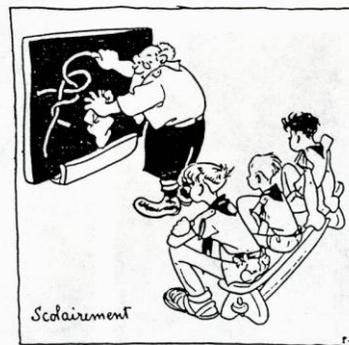
MILIEU

10. LE NOEUD DE HALAGE *** *

Même particularité que le précédent: se fait sans avoir les bouts de la corde. Il sert à faire des boucles le long d'une corde de sorte que plusieurs personnes peuvent s'atteler pour haler quelque chose.



HALAGE



Sclairement

III. LES NOEUDS D'OUVRAGE

NOEUDS D'OUVRAGE.

Il y a la garniture et les brélagés. La garniture sert à réunir deux bâtons ou deux poutres qui travaillent dans le prolongement les uns des autres (voir le croquis).

Quant aux brélagés, on distingue: le brélage droit et le brélage diagonal.

Le brélage droit. — (Voir croquis). Tu commences et finis par un cabestan, ou par un noeud de bois.

Le brélage diagonal (Voir croquis).

Tout noeud d'ouvrage exige des soins attentifs, car la sécurité d'un ouvrage et même la vie d'un homme peuvent en dépendre.

Il doit être bien souqué: les spires bien jointives, les tours de frappe très serrés.

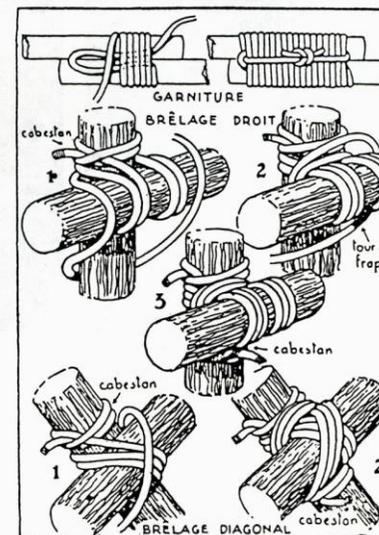
N'entreprends pas un tel noeud avec des cordages trop gros ni trop noués.

A suivre... Au prochain numéro:

- les noeuds d'arrêt
- les noeuds divers

Hérisson

NOEUDS D'OUVRAGE



«la paix avec Dieu createur la paix avec toute la creation»



● LE MOT DU PERE

"LE SCOUT (OU LA GUIDE) VOIT DANS LA NATURE L'OEUVRE DE DIEU"

Scout ou guide, tu connais bien évidemment cet article de la Loi. Et toi Louveteau ou loubette, avec Saint François, le Pauvre d'Assise, tu as déjà appris à louer le Seigneur en t'émerveillant devant "Messire le Soleil", "Soeur Lune", "Frère Vent", "Notre Mère Terre"...

C'est une force du scoutisme que de nous permettre de faire à notre tour l'expérience qui faisait dire à Saint Bernard :

"Crois moi ! Je l'ai expérimenté moi-même : nous pouvons trouver plus dans les forêts que dans les livres. Les arbres et les pierres t'apprendront plus qu'un maître ne te ferait entendre."

Ne t'arrête quand même pas d'aller à l'école ou au lycée, ni de suivre avec courage et attention tes cours ! Comprends ce que veut dire Saint Bernard. De la même façon qu'en découvrant une oeuvre d'art, on apprend quelque chose de son auteur, ainsi en contemplant la création, elle te révèle son Créateur !

C'est précisément ce que, à sa manière, notre pape Jean-Paul II nous rappelle et nous explique dans un texte superbe qu'il vient de donner à l'Eglise et au monde entier à l'occasion de la Journée Mondiale de la Paix 1990. Le thème en est le titre d'introduction de cet article.

Il faut lire ce texte avec soin, d'abord parce qu'il nous est donné par le successeur de Saint Pierre à la tête de l'Eglise. Et, même si ce n'est pas un texte qui engage l'infaillibilité pontificale, c'est un enseignement du Magistère ordinaire de l'Eglise. A ce titre, nous devons le recevoir avec amour et nous en nourrir, les scouts plus que les autres, vous allez comprendre pourquoi ... Ensuite c'est la première fois qu'un document pontifical est exclusivement consacré à l'écologie et à son lien avec la paix dans le monde.

Ecologie ! ... Le mot est lâché ! Oui, le pape, est écologiste et il nous invite à l'être si nous ne le sommes déjà ! Mais attention ... Son argumentation, pour reprendre tel ou tel thème de ceux qu'on appelle les "verts", dépasse largement ce courant quand elle ne le contredit pas expressément sur tel ou tel autre point. Or c'est précisément ce que les médias ont voulu nous faire croire : à les entendre c'est le pape qui se mettait à l'école de l'écologie. Or c'est plutôt Jean-Paul II qui invite l'écologie à se mettre à l'école de la Foi.

C'est ce texte tellement riche que je voudrais maintenant te faire découvrir pour te donner le goût d'aller le lire toi-même et pour t'en inspirer.

Dès son introduction, le pape fait oeuvre originale en sortant des sentiers battus. Quand nous pensons à ce qui porte atteinte à la paix dans le monde, nous pensons plus volontiers à la course aux armements, aux conflits d'intérêts locaux. Or il y a une autre course : "Les atteintes au respect dû à la nature" (§ 1) dont la conséquence est un "sentiment d'insécurité qui, à son tour, nourrit des formes d'égoïsme collectif ..."

Il n'est pas bien difficile de comprendre que le pape pense à cette compétition économique un peu folle qui entraîne à adopter des techniques d'exploitation agricoles ou industrielles qui, pour être rentables, conduisent tout droit à une "une dégradation générale de l'environnement" qui tient souvent du suicide et suscite des réactions de peur, d'inquiétude, d'angoisse.

La réaction de défense de la société a été, devant de tels faits, l'apparition d'une "conscience écologique" dont Jean-Paul II dit qu'il faut la favoriser mais, en quelque sorte, en l'évangélisant. Les chrétiens doivent, dans ce domaine aussi, apporter aux "hommes de bonne volonté" l'aide de leur Foi en Dieu Créateur, pour mieux fonder une réflexion et une action communes.

L'apport chrétien propre, le Pape le développe dans la première partie de son message. C'est une grande méditation sur les premiers chapitres de la Genèse : le caractère unique et bon de la création de Dieu ; la vocation de l'homme et de la femme à collaborer avec Dieu au coeur de cette création, domination de sagesse et d'amour qui introduit un "rapport ordonné" entre les hommes et tout le créé ; la réalité cruelle du péché originel et de ses conséquences : aliénation, mort ... Bref la doctrine traditionnelle de l'Eglise.

Ensuite Jean-Paul II nous rappelle que cette création n'a pas été laissée à elle-même, mais que, dans le Christ, nous avons un Rédempteur et un Réconciliateur de l'humanité avec le Père. Dans ce mouvement de salut toute la création se trouve elle-même comme renouvelée.

C'est pourquoi :

"Si l'homme n'est pas en paix avec Dieu, la terre elle-même n'est pas en paix." (§ 5)

En conséquence la question écologique est d'ordre moral et même spirituel. Ses solutions ne peuvent être seulement matérielles. Elles doivent être d'un autre ordre. Or, seule la Foi peut nous donner une juste référence pour cet agir vrai. A nous chrétiens, d'oeuvrer dans ce sens ... en évangélisant l'écologie !

La deuxième partie de son texte, le pape la consacre toute entière à montrer cette nécessité d'inclure la dimension morale et spirituelle au coeur de cette action écologique.

Chaque fois qu'un progrès technologique porte atteinte aux hommes, cela veut dire que la dimension éthique, morale n'a pas été prise en compte.

C'est une véritable "atteinte au respect de la vie" (§ 7). C'est vrai de la simple pollution, du mépris des hommes qui passent après le souci de la rentabilité. C'est vrai des

"manipulations génétiques menées sans discernement ... sans parler des interventions inacceptables à l'origine même de la vie humaine" (§ 7)

C'est clair le respect de la vie ne porte pas seulement sur la nature végétale et animale, mais en tout premier lieu sur la nature humaine même, depuis sa conception jusqu'à sa mort !

"Ce qui fonde un juste progrès économique, scientifique, industriel, c'est le respect de la vie et, en premier lieu, de la dignité de la personne humaine." (§ 7)

Dans la troisième partie, Jean-Paul II s'attache aux solutions possibles. Elles ne seront vraies et justes que si cet ordre du créé, cette harmonie de tout le cosmos sont respectés. Pour cela les nations doivent prendre conscience que

"la terre est essentiellement un héritage commun dont les fruits doivent profiter à tous" (§ 8)

Cela implique une meilleure coordination de la gestion des ressources au plan international. Chaque état est renvoyé à ses responsabilités propres dans ce domaine.

De ce point découle la quatrième partie : "La crise écologique met en évidence la nécessité morale urgente d'une solidarité nouvelle" (§ 10) Cette solidarité devra toucher les liens entre nations et donc l'aide internationale, les accords économiques.

Dans les pays riches il faudra prendre conscience des conséquences désastreuses de l'hédonisme et du matérialisme ambiant, ainsi que du désintérêt à l'égard d'autrui et de la terre.

Il faut oeuvrer dans le domaine de l'éducation.

"La véritable éducation à la responsabilité suppose une conversion authentique dans la façon de penser et le comportement.

La famille, première éducatrice, a un rôle privilégié à jouer dans l'apprentissage du respect du prochain et de la nature.

Bref tout doit être mis en oeuvre, à tous les niveaux de la société, pour que la nature demeure ce chemin de beauté vers Dieu" (§ 14),

cette voie vers Dieu dont Saint Thomas d'Aquin se servira pour faire découvrir l'existence du Créateur ; et cette voie de contemplation et de prière évoquée par Saint Bernard, où l'homme peut naître, vivre et atteindre cette fin que Dieu lui donne.

La conclusion est une invitation du pape à ses frères et soeurs de l'Eglise Catholique pour nous redire notre responsabilité particulière :

"L'engagement du croyant en faveur d'un environnement sain découle directement de sa Foi en Dieu Créateur, de la considération des effets du péché originel et des péchés personnels, et de la certitude d'être rachetés par le Christ. Le respect pour la vie et pour la dignité de la personne humaine comprend aussi le respect et le soin du créé qui est appelé à se joindre à l'homme pour rendre gloire à Dieu" (§ 16)

Au fond il nous faut trouver ou retrouver sans cesse cette harmonie originelle de l'être humain lié à son environnement, à tout l'univers, à son Dieu, car "cela est très bon" (Genèse I, 31). Ce chemin ne peut se contenter de la seule approche technique où on veut le cantonner trop souvent. En nous rappelant la dimension morale du problème écologique qui le lie à l'existence même de l'homme, Jean-Paul II souhaite que les chrétiens ne perdent pas l'occasion de se mêler au débat et de s'engager à la solution des difficultés avec leur apport propre :

la Foi en Dieu Créateur et Père

la Foi en Jésus-Christ, Rédempteur

la Foi en l'Esprit Saint qui, comme don à l'homme, forme de l'intérieur les coeurs et les consciences.

Mais en même temps c'est pour une vie de Foi vraie et une communion sans ambiguïté avec le Christ que peut réellement vivre notre humanité rachetée par le Christ. Invitation donc au renouvellement intérieur, à la conversion, à la réconciliation avec Dieu. La paix avec toute la nature et entre les hommes commence par là, par la paix que seul Dieu peut nous donner en son Fils !

Comment un scout pourrait-il rester sourd ou insensible à cet appel ! Mais courage ! Allez vous-même lire ce texte et le travailler. Vous y puiserez de l'énergie pour votre scoutisme, un scoutisme non pas frileux et replié sur lui-même, mais vivant et qui pousse à aller de l'avant.

Pour ma part, je me tiens à la disposition de tous ceux qui voudraient le travailler plus en profondeur et en particulier dans toutes ses implications au plan de la Foi et de notre CREDO.

Père Alain PHILIPPON.



Le monde où nous vivons n'est pas un monde profane : c'est un monde que nous profanons, mais en soi il est sorti des mains de Dieu et il est aimé de Dieu. Chacun autour de nous, chaque chose autour de nous, ont, aux yeux de Dieu, une valeur sacrée et nous deviennent précieux, étant aimés de Dieu.

Ne pas prier, c'est laisser Dieu en dehors de l'existence, et non seulement Dieu, mais tout ce qu'Il signifie pour le monde qu'Il a créé, le monde où nous vivons.



ECOUTE Petit Loup



LE MOT D'AKELA

Un des premiers rois bretons, Conan Mérialec, aperçut un jour près d'un ruisseau boueux, une petite bête blanche. Elle allait et venait sur la rive en poussant des petits cris de détresse. Le chef breton la crut blessée et voulut s'en emparer.

"Seigneur, dit un officier, cette petite bête est une hermine, elle n'est pas blessée, la seule cause de sa douleur, c'est le ruisseau qu'elle ne peut traverser sans salir sa fourrure. L'hermine préfère la mort à la moindre tache".

Le prince avança doucement. L'hermine tourna vers lui son oeil désespéré. Placée entre deux périls : la vase du ruisseau et le prince, la pauvre petite bête choisit le moindre et vint se réfugier entre les mains étendues de Conan. Le prince caressa doucement l'hermine, l'essuya et l'emporta. L'hermine, reconnaissante s'attacha au prince et aux siens ; elle le suivait partout. A sa mort, le chef breton fit, en souvenir d'elle, broder une hermine sur ses vêtements et sur ses bannières, avec cette inscription : "PLUTOT LA MORT QUE LA SOUILLURE".

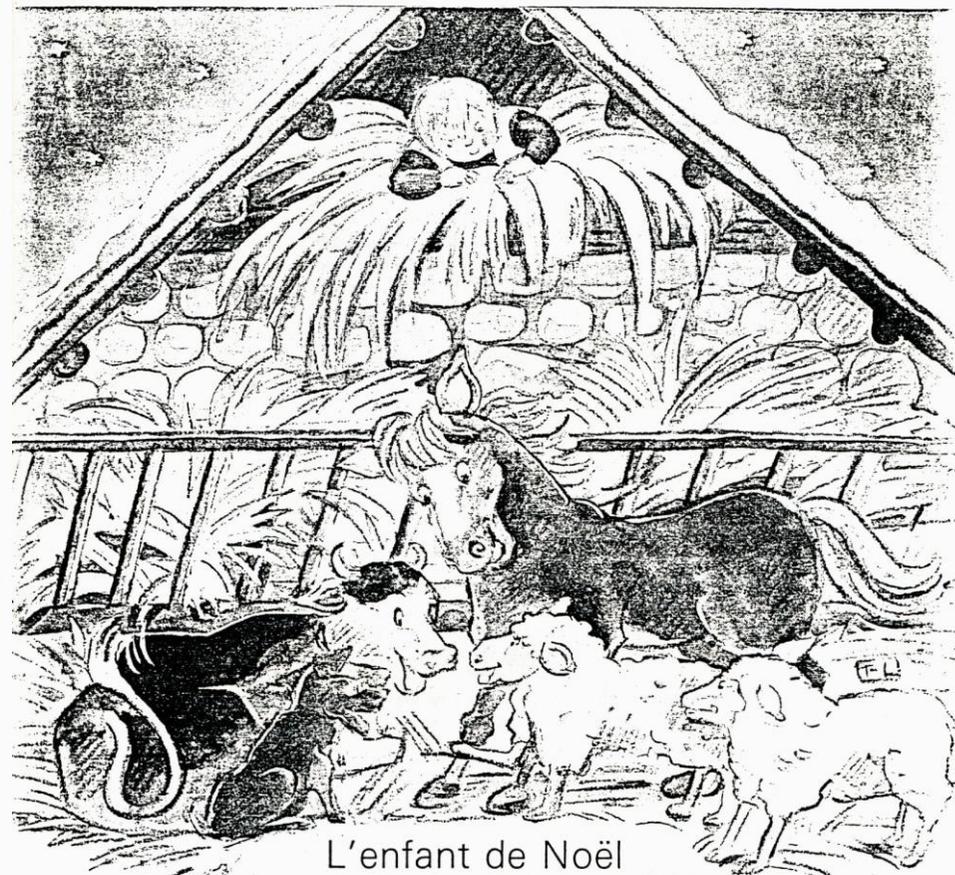
L'hermine pourrait être aussi ton emblème Petit Loup car "le louveteau est toujours propre".

Cela veut dire que ton corps, tes vêtements, sont propres, mais également le lieu où tu te trouves : ta chambre, ta tente, le camp. Tu ne saccages pas la nature en laissant traîner des papiers ou toute sorte d'objets, ou en abîmant les plantations (arbres, fleurs, arbustes ...). Et puis aussi, le louveteau est propre dans son cœur. Il fait, chaque fois que cela est nécessaire, la lessive de son âme, comme dit le Père Gérentet, en recevant le sacrement du pardon.

Pour garder ton cœur bien blanc, reçois souvent ce sacrement et évite la compagnie des garçons ou des filles qui racontent parfois des histoires pas très jolies. Surtout, rappelle-toi que notre modèle est Saint Louis, qu'il nous redirait sûrement cette parole que sa mère, Blanche de Castille, lui a enseigné : "J'aimerais mieux te voir mort que commettre un péché mortel".

Alors soyons tous des hermines durant cette année !

AKELA



L'enfant de Noël

Ecoutez bien cette histoire de Noël. Il y a longtemps, en Pologne, un petit garçon nommé Jan habitait avec ses sept frères aînés, dans une ferme pleine d'animaux. Or, Jan avait entendu raconter que les bêtes parlaient pendant la nuit de Noël, à minuit, exactement. Il aurait bien voulu savoir si c'était vrai, mais, à minuit, il était toujours à la messe avec sa famille.



Cette année-là, il neigeait, comme d'habitude, le soir du 24 décembre, et cependant les huit frères se tenaient dans la cour de la ferme à surveiller l'apparition de la première étoile. Brusquement, les flocons s'arrêtèrent, les nuages s'éloignèrent et une lumière scintillante brilla dans le ciel. Elle était là !

C'était le début de la fête. Avec des cris de joie, les huit garçons rentrèrent dans la grande salle chaude où brûlait un bon feu. La table était mise, et sous la nappe blanche, étaient glissés quelques brins de paille en souvenir de la grotte de Bethléem. Le couvert du malheureux qui pouvait venir frapper à la porte en réclamant asile, n'était pas oublié non plus.

— Tenez-vous tous par la main, dit le père. Puis il partagea le pain azyme* donné à l'église pour les fidèles du village.



Ensuite, commença le grand repas de Noël. Jan croyait qu'il avait faim, car il avait jeûné depuis le matin, mais, en réalité, il avait dû prendre froid à attendre l'étoile car sa gorge lui faisait très mal. Il ne pouvait rien avaler, pas même le morceau de carpe aux amandes qu'il aimait tant. Quand il refusa gâteau et noisettes, sa maman s'inquiéta. Elle posa la main sur son front et sentit la fièvre qui montait.

— Tu ne viendras pas à la messe de minuit, mais tu iras au chaud dans ton lit, dit-elle.

Jan n'avait pas envie de rester seul en ce soir de fête. Il essaya de chanter joyeusement des cantiques avec ses frères, pour montrer qu'il allait très bien, mais sa voix se cassa dans un couac lamentable.

— Au lit, mon garçon !



Et pendant que ses frères s'habillaient chaudement, le père alla donner double ration de nourriture aux animaux. C'était la coutume, juste avant le départ pour la messe. Alors Jan se souvint de la légende des bêtes qui parlaient et il ne protesta plus à l'idée de rester à la maison. Déjà le traîneau plein de sonnaillles était devant la porte pour emporter la famille à l'église.

— Occupe-toi du feu, et mets-toi au lit, mon Jan, lui cria sa maman en guise d'adieu.



Jan s'occupa du feu, puis il partit en chaussettes jusqu'à la grange où il se nicha en haut du tas de foin. De là, on entendait ce qui se passait dans l'étable, dans la bergerie et dans l'écurie.

A minuit, les cloches de l'église du village carillonnèrent.

— Ils sont tous à la messe, dit le cheval.

— Et ils ne rentreront pas de sitôt, ajouta la vache.

— Croyez-vous qu'ils passeront par la sente du loup**, demanda le chien ?

— Sûrement pas ! Elle est bien trop glissante, dit un mouton.

— C'est bien ennuyeux, reprit le chien, car j'y ai vu des gens bizarres cet après-midi, ils n'étaient pas d'ici. Et ils ont laissé un panier.

— Un panier ! s'exclamèrent en même temps tous les moutons.

— Oui, dit le chien et savez-vous ce que j'ai vu dedans, enroulé dans une grosse couverture, un bébé, un tout petit bébé ! J'ai même voulu prévenir Jan tout à l'heure, mais il n'a rien compris et il s'est fâché parce que j'aboyais.

C'était vrai, Jan s'en souvenait.



En attendant, s'il y avait réellement un bébé dans la sente du loup, il fallait aller le chercher d'urgence. Pas le temps de patienter jusqu'à la fin de la messe, ni de s'inquiéter pour sa gorge en feu. Il se laissa glisser de son tas de foin, mit ses sabots et prit une lanterne.

Il fut bientôt dans la sente du loup. Il avait un peu peur, naturellement, seul dans cet endroit qui ne portait pas son nom par hasard.

Que ferait-il s'il se trouvait nez à nez avec un vrai loup ? Et si tout cela n'était qu'une histoire d'animaux ?... Mais non, au creux des buissons alourdis par la neige, il y avait bien un bébé qui pleurait dans un panier.

Jan le ramena à la ferme. Lorsqu'il traversa la cour, le chien aboya. Les bêtes avaient déjà perdu la parole, mais le nouveau-né était sauvé.

Jan déposa le merveilleux cadeau à côté de la cheminée.

Juste à ce moment-là, la famille rentrait.

Et ce fut ainsi, à la grande joie de tous, qu'une petite fille, prénommée Hannah arriva au milieu des huit garçons. Elle fit le bonheur de ses parents adoptifs qui ne comprirent jamais vraiment comment Jan l'avait trouvée, ni pourquoi les animaux veillaient sur elle avec une telle tendresse. Car Jan préférait garder son secret, le secret de Noël qu'il partageait avec toutes les bêtes.



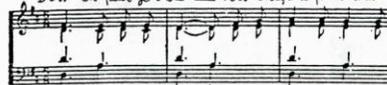
Régine Pascale



DORS ENFANT JÉSUS

Mouvement de Berceuse

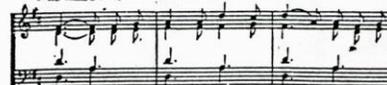
Dors en paix Je - sus — Dors en -fant pour nous ut.



Oh!

etc

— nu — Dans le man - teau de Ma - rie — e Pa - reil d'u



— ne bre - bio ra - vi — e Dors en paix Je - sus *Code*



Copyright "A Coeur Joie"
24 rue Jouassé Massert. 69000 Lyon.
Tous droits réservés.

Noël attribué à J. BRAHMS (Texte français MC)



Dors petit enfant
Marie chante et te berce
Marie chante et te protège
Sous la bise et dans la neige
Dors petit enfant.

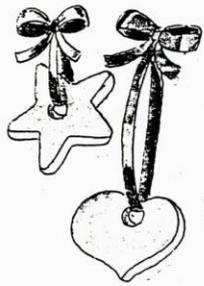


En fermant les yeux
Tu entendras dans les cieux
Tu entendras les louanges
Que pour toi chantent les anges
En fermant les yeux.



Prépare Les petits desserts de Noël

beaux à offrir, bons à manger!



Jolis coeurs et étoiles en pâte sablée



Il faut:

- 200g de farine
- 70g de sucre
- 100g de beurre mou
- 1 jaune d'œuf
- 1 pincée de sel
- parfum au choix :
cannelle, vanille,
zeste de citron, poudre d'amandes



1. Mélange farine, sucre, beurre, sel, le jaune d'œuf, le parfum choisi.

2. Étale la pâte sur une planche farinée, avec un rouleau à pâtisserie.

3. Dessine des formes de coeurs et d'étoiles à l'aide de la pointe d'un couteau. Découpe-les.

4. Pique une allumette au milieu.

5. Fais cuire 20 mn. à four moyen.

6. Enlève l'allumette. Laisse refroidir. Passe un ruban par le trou de l'allumette et fais un joli nœud.



Clémentines givrées



Il faut:

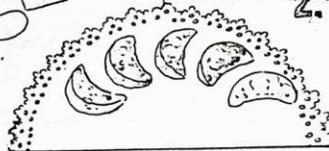
- des quartiers de clémentines.
- 1 blanc d'œuf
- 100g de sucre glace
- du sucre cristallisé



1. Ayez une fourchette, bats le blanc d'œuf et le sucre glace.

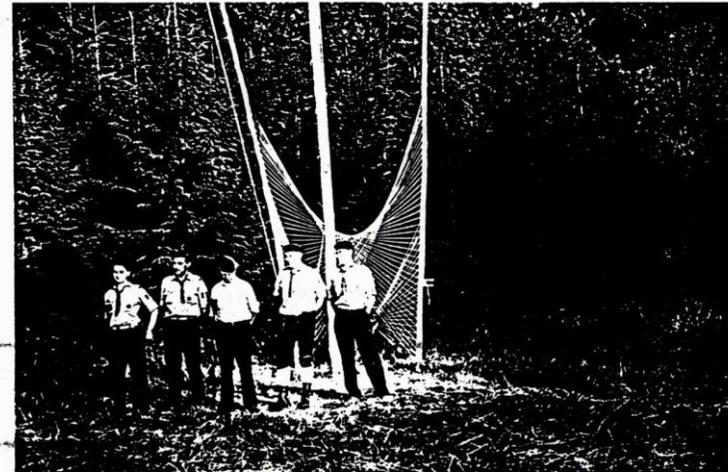
2. Trempe les quartiers de fruits dans le mélange.

3. Roule-les dans le sucre cristallisé. Laisse sécher.



Ayant déjà parcouru les plus hautes montagnes de notre pays, la troupe est allée se perdre dans le Jura à quelques kilomètres de la frontière Suisse. La pluie des premiers jours ne dérangerait pas la troupe qui montait son camp mais, ce cap passé, le soleil sera avec nous durant tout le camp (contrairement au camp de Lourdes). Les scouts apprirent à connaître la Suisse et notamment son chocolat pendant leurs raids. Pour ne pas perdre la main, la troupe se lança à l'assaut d'un petit rocher d'escalade (30 mètres). Le père Delarue de retour du camp des louveteaux nous apporta alors son soutien et ses connaissances spirituelles indispensables au camp. Vint ensuite l'heure du concours cuisine où par les spécialités nous fîmes le tour du monde de la Russie à l'Amazonie en passant par l'Australie. N'étant pas très loin de Lyon, nous organisâmes une journée "parents", afin qu'ils puissent avoir un court aperçu de la vie en camp. Les parents et les scouts garderont un beau souvenir, de cette journée exceptionnelle où certains pères firent le parcours hébert. Une veillée clôtura cette journée dans la joie habituelle. Ces festivités passées les scouts firent à l'aube, la connaissance d'une colonie, à travers le grand jeu qui dura toute la journée et qui s'acheva autour d'un méchoui préparé par notre formidable intendant. Les journées suivantes ne furent que formalités : désinstallations et feu de camp qui précéderent le retour à Lyon.

Quelle équipe ! (4 générations de chefs de troupe de la 1^{re} réunies lors de la journée parents)





Quel est ton âge, mon beau sapin ?

C EST QU'IL Y A DE BIEN AVEC L'ÉPICÉA c'est qu'un observateur moyen-nement intelligent... peut s'en rendre compte. * Flaquez la migration... pour son âge. * Comme le fait... en le regardant dans le vert des aiguilles.

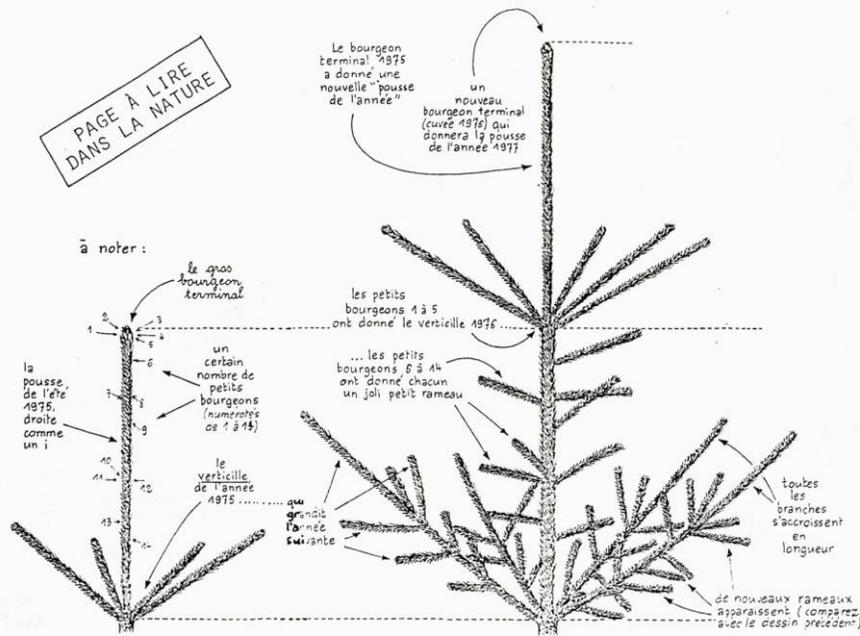
Motif : chaque année, ce bel arbre fabrique un nouveau "verticille" (autrement dit : un groupe de branches qui partent toutes du même point, en éventail) voir ci-dessous.

Alors, on compte les verticilles. Autant de verticilles, autant d'années. Et boum ! On connaît l'âge du capitaine ...

Désarmant de facilité, non ?

* Recette valable uniquement avec les jeunes arbres. Après un certain âge ça ne marche plus ...

PAGE À LIRE
DANS LA NATURE



... Il suffit de remonter dans le temps :

CALCULONS L'ÂGE DE CE JEUNE GARNEMENT :

1976 - 4 ans
1975 - 2 ans
1974 - 3 ans
1973 - 4 ans
1972 - 5 ans
1971 - 6 ans

et vous ajoutez 2 ou 3 ans (ce sont les années d'enfance que l'Épicéa a passées en pépinière et qui ne laissent pas de traces)

NOTRE CONCLUSION : Cet arbre a environ 8 ou 9 ans (à une année près)

A LORS, CA Y EST ? Vous avez saisi le principe de la croissance géométrique de l'épicéa ? Si oui, je vous propose de jouer à un jeu amusant : c'est celui du parfait petit futurologue... Règle du jeu : dessinez l'épicéa ci-contre, en ajoutant soigneusement tous les nouveaux rameaux qui vont lui pousser dessus durant l'année 1977



avec l'aimable autorisation du Journal

la hulette

Boult-aux-Bois
F - 08240 Buzancy

les 3 races de gui



22

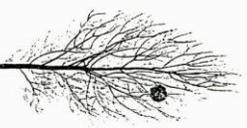
ne pousse que sur les pins et seulement en montagne au-dessus de 800 m. Il ne réussit à vivre ni sur le Sapin ni sur aucun des arbres à feuilles caduques (tout au moins dans des conditions naturelles). Artificiellement, les pins sont greffés sur des saules marsault et sur des pins naturels.

Page suivante
9 récréatifs



On se sent un peu en retard !

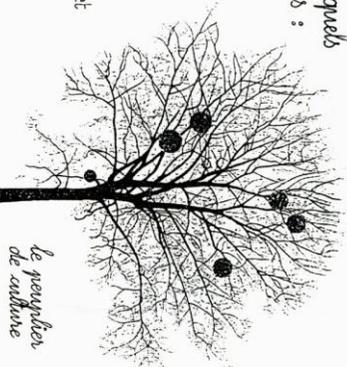
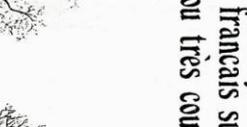
Une petite voix pour s'aider !



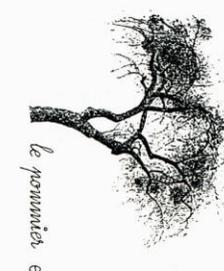
le peuplier de culture



mais le gui s'installe aussi très souvent sur...



les deux autres sur lesquels il se remarque le plus :



le pommier et



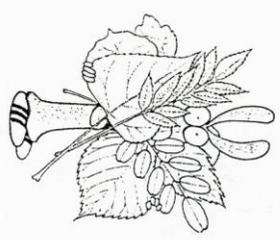
le Gui des Feuillus

ONTRAIREMENT à ses deux montagnards cousins (pages précédentes), le gui de feuillus ne grimpe pas au-dessus de 450m d'altitude : il aime que les régions de plaine.

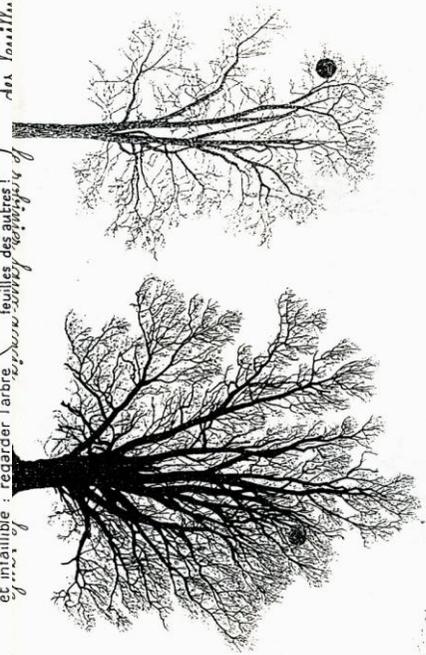
Autre particularité : il ne s'installe jamais sur un Pin, ni sur un Sapin, ni sur un quelconque autre résineux de bas étage. Son unique passion ce sont les arbres à feuilles caduques.

En se livrant à de multiples expériences, les savants ont pu établir que notre héros était capable de parasiter au bas mot 120 espèces différentes... sans compter les essences intridues et les variétés horticoles !

Mais tous les arbres n'acceptent pas le parasite avec une égale bonne humeur. Si certaines espèces, dites "sensibles", se laissent facilement envahir, en revanche, il en est d'autres, baptisées "résistantes", qui luttent avec énergie contre les sucs de M.Viscoglut. Il existe même un arbre sur lequel, paraît-il, le gui ne parviendrait jamais à pousser. Lequel ? Consultez le guide ci-contre et je parie que vous ne tarderez pas à trouver la réponse...



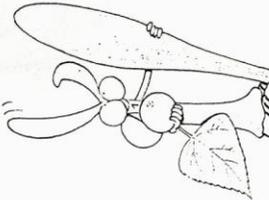
9 arbres français sur lesquels il est assez courant ou très courant de trouver du gui



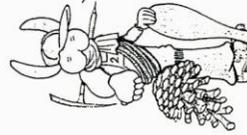
Le voilà, le comble du parasitisme : se faire reconnaître grâce aux feuilles des autres !

page suivante :

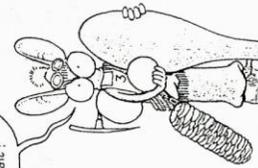
1 Gui des feuillus
Viscum album mali



2 Gui du pin
Viscum album pini



3 Gui du sapin
Viscum album abietis



Restez poli s'il vous plaît !



ne se rencontre habituellement que sur le sapin pectiné (alias : sapin des Vosges)

Dans les sapinières de certaines régions (par exemple le Dauphiné ou les Pyrénées espagnoles) le Gui du sapin est si abondant qu'il provoque par endroits, des dégâts catastrophiques.

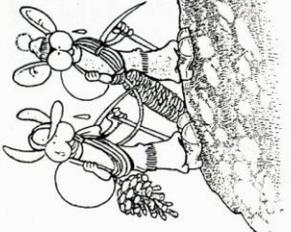
... les 3 races de gui ne se mélangent jamais... et pourtant il n'est pas très facile de les reconnaître

① Le gui des feuillus a des feuilles de longueur très variable (jusqu'à 10 cm), sa baie est parfaitement blanche et ronde comme une petite balle de ping-pong.

② Le gui du pin a des feuilles petites et allongées, sa baie est blanche comme celle de M.Viscoglut mais, au lieu d'être sphérique, elle a vaguement la forme d'une poire.

③ Quant au gui du sapin, ses feuilles sont en général plus larges que celles des autres guis. Mais c'est surtout à sa baie qu'on le reconnaît : elle est jaune comme une boule de neige sale.

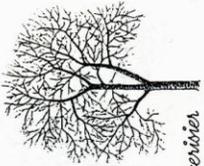
Le gui de pin et le gui des feuillus ne se mélangent jamais.



Les récalcitrants ...



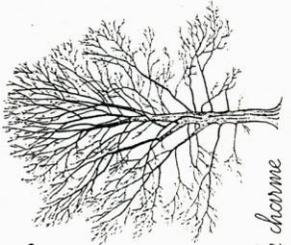
le pommier



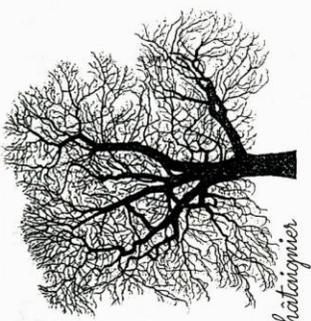
le cerisier



le noisetier

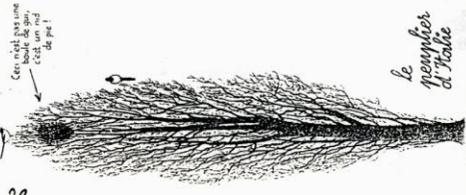


le charme

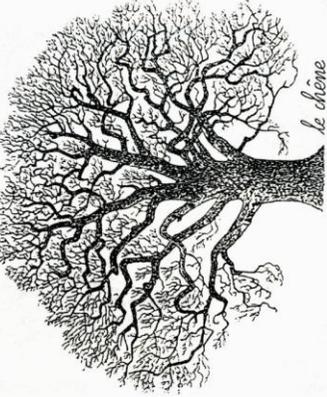


le houx

... 9 arbres sur lesquels il est rare ou très rare de trouver du gui



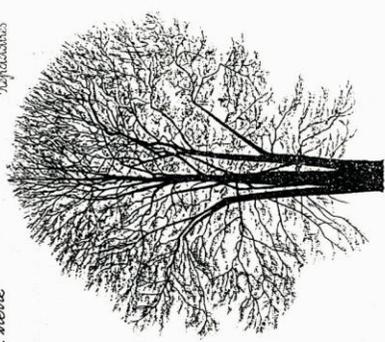
le genévrier de l'Inde



le châtaignier



l'orme



le larix

... l'arbre à quarante branches

Les **chênes** où **GUI** n'étaient pas très rares autrefois. Ils ont principalement disparu de notre pays à cause des déboisements intensifs, durant les 100 dernières années. En 1913, on en comptait encore 14, rien que dans le département du Loiret-et-Cher. Aujourd'hui, la population des chênes à gui est estimée, pour la France entière, à une quinzaine d'individus environ.

Moins célèbres que les chênes à gui, les **Oxyces** à **gui** sont sans doute plus rares encore.

Et cela ne pourra puisque l'Orme, victime d'une épidémie mortelle — la graphiose — est maintenant considéré comme une véritable espèce en voie de disparition.

Hélas ! Tout à une fin : tout, de même, par tomber, rien en rien mois d'adulte. Le gui, perd donc ses feuilles en été.

C'est à de petits détails comme ceux-là qu'on reconnaît les véritables anti-centistes !

Crak !



août

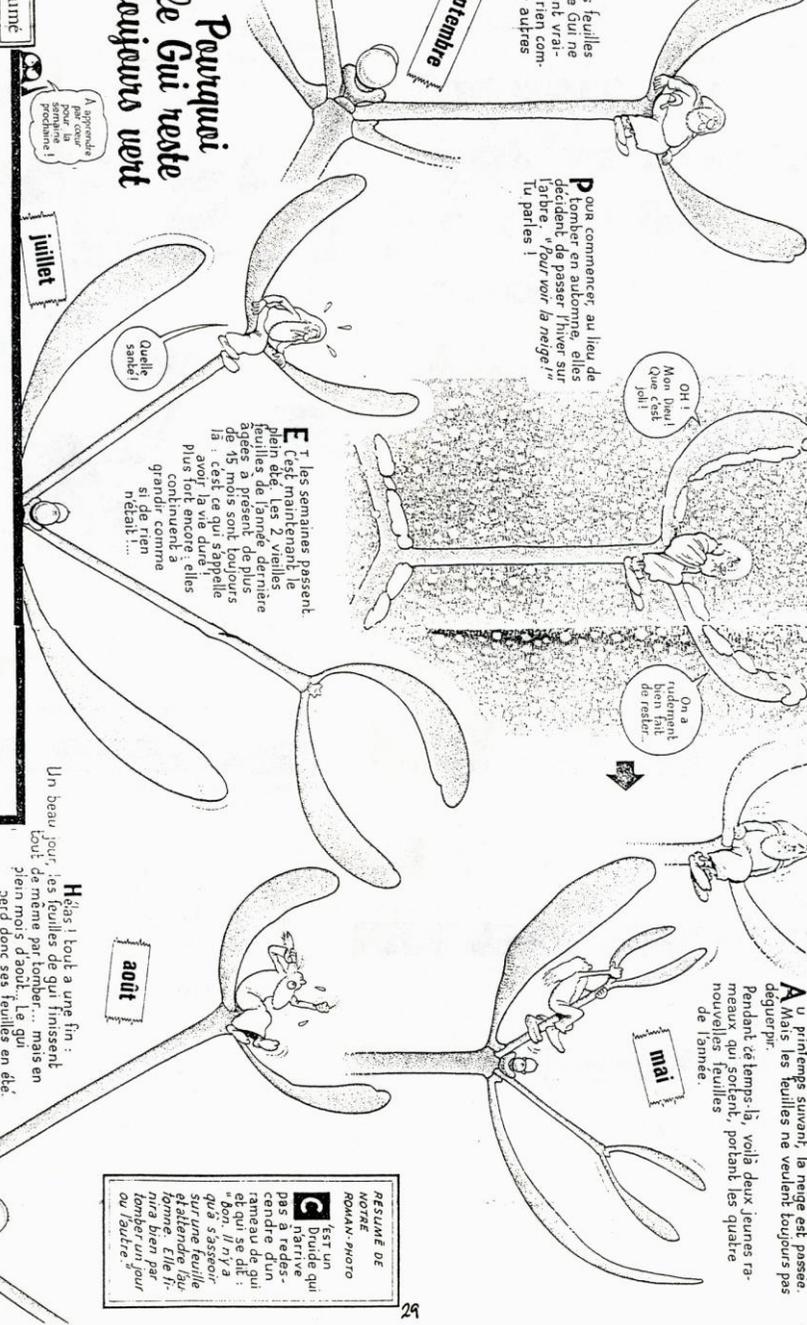
C'est un druide qui arrive pas à redescendre d'un rameau de gui et qui se dit : bon, j'y ai qu'à sautiller et aller de l'autre côté. Elle finira bien par tomber un jour ou l'autre.

J F M A M J J A S O N D J F M A M J J A S O N D J F M A M J J A S O N D J F M A M J J A S O N D

juillet

août

septembre



Quelle santé !

août

août

août

août

Pourquoi Le Gui reste toujours vert

Resumé

Lors qu'une feuille d'arbre ordinaire vit environ 6 mois, la feuille de gui, elle, vit un an et demi, c'est-à-dire 3 fois plus longtemps. En effet, elle ne tombe que pendant l'été de l'année suivant sa naissance. A l'époque, de nouvelles feuilles ont déjà pris la relève depuis au moins 4 mois et c'est pourquoi le Gui, arbrisseau à feuilles caduques, reste cependant perpétuellement vert !

A apprendre par cœur pour votre prochaine sommation !

juillet

août

septembre

août

août

août

août

Et les semaines passent. C'est maintenant le plein été. Les 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31, 32, 33, 34, 35, 36, 37, 38, 39, 40, 41, 42, 43, 44, 45, 46, 47, 48, 49, 50, 51, 52, 53, 54, 55, 56, 57, 58, 59, 60, 61, 62, 63, 64, 65, 66, 67, 68, 69, 70, 71, 72, 73, 74, 75, 76, 77, 78, 79, 80, 81, 82, 83, 84, 85, 86, 87, 88, 89, 90, 91, 92, 93, 94, 95, 96, 97, 98, 99, 100, 101, 102, 103, 104, 105, 106, 107, 108, 109, 110, 111, 112, 113, 114, 115, 116, 117, 118, 119, 120, 121, 122, 123, 124, 125, 126, 127, 128, 129, 130, 131, 132, 133, 134, 135, 136, 137, 138, 139, 140, 141, 142, 143, 144, 145, 146, 147, 148, 149, 150, 151, 152, 153, 154, 155, 156, 157, 158, 159, 160, 161, 162, 163, 164, 165, 166, 167, 168, 169, 170, 171, 172, 173, 174, 175, 176, 177, 178, 179, 180, 181, 182, 183, 184, 185, 186, 187, 188, 189, 190, 191, 192, 193, 194, 195, 196, 197, 198, 199, 200, 201, 202, 203, 204, 205, 206, 207, 208, 209, 210, 211, 212, 213, 214, 215, 216, 217, 218, 219, 220, 221, 222, 223, 224, 225, 226, 227, 228, 229, 230, 231, 232, 233, 234, 235, 236, 237, 238, 239, 240, 241, 242, 243, 244, 245, 246, 247, 248, 249, 250, 251, 252, 253, 254, 255, 256, 257, 258, 259, 260, 261, 262, 263, 264, 265, 266, 267, 268, 269, 270, 271, 272, 273, 274, 275, 276, 277, 278, 279, 280, 281, 282, 283, 284, 285, 286, 287, 288, 289, 290, 291, 292, 293, 294, 295, 296, 297, 298, 299, 300, 301, 302, 303, 304, 305, 306, 307, 308, 309, 310, 311, 312, 313, 314, 315, 316, 317, 318, 319, 320, 321, 322, 323, 324, 325, 326, 327, 328, 329, 330, 331, 332, 333, 334, 335, 336, 337, 338, 339, 340, 341, 342, 343, 344, 345, 346, 347, 348, 349, 350, 351, 352, 353, 354, 355, 356, 357, 358, 359, 360, 361, 362, 363, 364, 365, 366, 367, 368, 369, 370, 371, 372, 373, 374, 375, 376, 377, 378, 379, 380, 381, 382, 383, 384, 385, 386, 387, 388, 389, 390, 391, 392, 393, 394, 395, 396, 397, 398, 399, 400, 401, 402, 403, 404, 405, 406, 407, 408, 409, 410, 411, 412, 413, 414, 415, 416, 417, 418, 419, 420, 421, 422, 423, 424, 425, 426, 427, 428, 429, 430, 431, 432, 433, 434, 435, 436, 437, 438, 439, 440, 441, 442, 443, 444, 445, 446, 447, 448, 449, 450, 451, 452, 453, 454, 455, 456, 457, 458, 459, 460, 461, 462, 463, 464, 465, 466, 467, 468, 469, 470, 471, 472, 473, 474, 475, 476, 477, 478, 479, 480, 481, 482, 483, 484, 485, 486, 487, 488, 489, 490, 491, 492, 493, 494, 495, 496, 497, 498, 499, 500, 501, 502, 503, 504, 505, 506, 507, 508, 509, 510, 511, 512, 513, 514, 515, 516, 517, 518, 519, 520, 521, 522, 523, 524, 525, 526, 527, 528, 529, 530, 531, 532, 533, 534, 535, 536, 537, 538, 539, 540, 541, 542, 543, 544, 545, 546, 547, 548, 549, 550, 551, 552, 553, 554, 555, 556, 557, 558, 559, 560, 561, 562, 563, 564, 565, 566, 567, 568, 569, 570, 571, 572, 573, 574, 575, 576, 577, 578, 579, 580, 581, 582, 583, 584, 585, 586, 587, 588, 589, 590, 591, 592, 593, 594, 595, 596, 597, 598, 599, 600, 601, 602, 603, 604, 605, 606, 607, 608, 609, 610, 611, 612, 613, 614, 615, 616, 617, 618, 619, 620, 621, 622, 623, 624, 625, 626, 627, 628, 629, 630, 631, 632, 633, 634, 635, 636, 637, 638, 639, 640, 641, 642, 643, 644, 645, 646, 647, 648, 649, 650, 651, 652, 653, 654, 655, 656, 657, 658, 659, 660, 661, 662, 663, 664, 665, 666, 667, 668, 669, 670, 671, 672, 673, 674, 675, 676, 677, 678, 679, 680, 681, 682, 683, 684, 685, 686, 687, 688, 689, 690, 691, 692, 693, 694, 695, 696, 697, 698, 699, 700, 701, 702, 703, 704, 705, 706, 707, 708, 709, 710, 711, 712, 713, 714, 715, 716, 717, 718, 719, 720, 721, 722, 723, 724, 725, 726, 727, 728, 729, 730, 731, 732, 733, 734, 735, 736, 737, 738, 739, 740, 741, 742, 743, 744, 745, 746, 747, 748, 749, 750, 751, 752, 753, 754, 755, 756, 757, 758, 759, 760, 761, 762, 763, 764, 765, 766, 767, 768, 769, 770, 771, 772, 773, 774, 775, 776, 777, 778, 779, 780, 781, 782, 783, 784, 785, 786, 787, 788, 789, 790, 791, 792, 793, 794, 795, 796, 797, 798, 799, 800, 801, 802, 803, 804, 805, 806, 807, 808, 809, 810, 811, 812, 813, 814, 815, 816, 817, 818, 819, 820, 821, 822, 823, 824, 825, 826, 827, 828, 829, 830, 831, 832, 833, 834, 835, 836, 837, 838, 839, 840, 841, 842, 843, 844, 845, 846, 847, 848, 849, 850, 851, 852, 853, 854, 855, 856, 857, 858, 859, 860, 861, 862, 863, 864, 865, 866, 867, 868, 869, 870, 871, 872, 873, 874, 875, 876, 877, 878, 879, 880, 881, 882, 883, 884, 885, 886, 887, 888, 889, 890, 891, 892, 893, 894, 895, 896, 897, 898, 899, 900, 901, 902, 903, 904, 905, 906, 907, 908, 909, 910, 911, 912, 913, 914, 915, 916, 917, 918, 919, 920, 921, 922, 923, 924, 925, 926, 927, 928, 929, 930, 931, 932, 933, 934, 935, 936, 937, 938, 939, 940, 941, 942, 943, 944, 945, 946, 947, 948, 949, 950, 951, 952, 953, 954, 955, 956, 957, 958, 959, 960, 961, 962, 963, 964, 965, 966, 967, 968, 969, 970, 971, 972, 973, 974, 975, 976, 977, 978, 979, 980, 981, 982, 983, 984, 985, 986, 987, 988, 989, 990, 991, 992, 993, 994, 995, 996, 997, 998, 999, 1000.

Les feuilles de Gui ne tombent rien comme les autres

Pour commencer, au lieu de tomber en automne, elles décident de passer l'hiver sur l'arbre. Pour voir la neige, tu parles !

OH ! Mon Dieu ! Que c'est joli !

On a rudement bien fait de rester.

mai

Au printemps suivant, la neige est passée, dégourdi. Pendant ce temps-là, voilà deux jeunes rameaux qui sortent, portant les quatre nouvelles feuilles de l'année.

un moyen d'expression pour tous

A chaque époque, sa technique. Au gramophone, a succédé l'électrophone. Au poste à galène, le récepteur à transistors. Il ne viendrait à l'idée de personne de prendre le coche d'eau pour aller de Dijon à Marseille. C'est pourquoi les scouts emploient souvent le montage audio-visuel pour illustrer un projet ou rendre compte d'une entreprise...



DOSSIER
TECHNIQUE

LE MONTAGE AUDIO VISUEL

SUJETS CULTURELS : Reportage social ou touristique. Découverte d'une civilisation

UN CERTAIN NOMBRE DE PRINCIPES DOIVENT ETRE OBSERVES POUR REUSSIR UN MONTAGE AUDIO-VISUEL.

UNE CONSTRUCTION SOLIDE : Présentation précise du sujet. Succession ordonnée des différents aspects du problème comportant chacun « le pour et le contre ». Conclusion ouverte laissant au spectateur sa liberté d'opinion et élargissant le propos.

UN RYTHME RAISONNABLE prévoyant l'alternance de temps forts et de temps plus calmes pour faire place à la réflexion ou au repos des spectateurs.

UNE DUREE LIMITEE à une demi-heure au maximum.

UNE TECHNIQUE TRES AU POINT : appareils en excellent état et bien disposés. Un saphir usé est aussi désagréable qu'un orateur qui bafouille.

UNE ALTERNANCE RAISONNABLE des documents. On évitera d'éteindre et d'allumer à maintes reprises en groupant autant que possible les divers passages de photos. Celles-ci seront projetées durant 6 à 8 secondes (sauf effets spéciaux) et l'annonce précèdera toujours la projection.

UNE ASSOCIATION INTELLIGENTE du son et des images. Si le texte précède la projection, le soutien sonore rentre toujours après celui-ci. N'oublions pas également que le document sonore ne sera pas apprécié à sa juste valeur si un document photo attire l'attention au même moment, et vice versa.

UN MONTAGE AUDIO-VISUEL PEUT SE COMPOSER DE QUATRE ELEMENTS :

- un texte de liaison dit par le présentateur.
- des panneaux dessinés illustrant ce texte.
- des photos diapositives projetées sur un écran.
- un soutien sonore constitué soit par des documents enregistrés, soit par un fond musical d'accompagnement.

DE MULTIPLES SUJETS PEUVENT ETRE TRAITES SOUS FORME DE MONTAGE AUDIO-VISUEL.

SUJETS RELIGIEUX : « Pacem in terris », « Eglise dans le monde moderne ».

SUJETS TECHNIQUES : Démonstration d'une activité du poste : canots, émaux, compte rendu d'un camp ou d'une découverte.

LE MONTAGE AUDIO-VISUEL (suite)

LE SON

On peut utiliser trois supports sonores. L'EMISSION DIRECTE. — Voix humaine et certains bruits spéciaux (avec des amplificateurs selon les dimensions de la salle).

L'ENREGISTREMENT SUR DISQUES. — Il est le plus facile à obtenir et il évite les copies qui font toujours diminuer la qualité du son, mais il nécessite des repérages souvent difficiles et des sillons en excellent état.

L'ENREGISTREMENT SUR BANDES. — Il est commode d'emploi, mais nécessite certaines précautions. D'abord, les enregistrements et copies doivent être faits avec un déroulement de 19 tours/minute. Les divers supports peuvent être utilisés séparément ou « mixés ». Le mixage peut être enregistré avant l'émission, mais nécessite, dans ce cas, un outillage perfectionné. Il peut être également réalisé « en direct » au cours de l'émission.

On mixera ainsi :

- disque bruitage (ou bande) ;
- disque musique (ou bande) ;
- voix ;
- ou simplement :
- disque (ou bande) ;
- voix.

Le mixage en direct est meilleur techniquement, mais interdit toute erreur de manipulation.

Un truc pratique consiste à toujours faire entrer et sortir la musique progressivement.

L'IMAGE

On peut utiliser des diapositives en 6x6 ou en 24x36 en couleurs ou en noir (nous déconseillons l'emploi de l'épidiascope, onéreux, encombrant et délicat d'utilisation).

Signalons, à ce propos, la grande utilité des « contre-types ». Ce sont des photos en noir et blanc dont le négatif, au lieu d'être tiré sur papier, est tiré sur un film transparent permettant ainsi la projection.

Les films ainsi obtenus sont montés dans des petits caches en carton ou en matière plastique.

Il est parfois intéressant de disposer de deux projecteurs de vues. On peut ainsi réaliser des effets de « fondus-enchânés » ou des alternances rapides qu'on ne pourrait pas se permettre autrement.

Ajoutons qu'on peut projeter les photos soit sur, soit à travers un écran (dans ce cas, le papier calque fort est un excellent support). Cette dernière solution évite la présence dans la salle de l'appareil de projection et de son opérateur.

LE PANNEAU

Il remplacera souvent la photo. En particulier pour présenter des schémas ou des cartes.

Une agréable variante est le « panneau dynamique » qui est



DOSSIER
TECHNIQUE

En attendant de réaliser ces rêves et que la troupe possède tout ce matériel, on l'emprunte, on fait des panneaux, on utilise au maximum disques et électrophone.

Il ne suffit pas de projeter 200 diapos pour illustrer un camp en commentant chacune par un « voilà le café au lait », « Jip dans l'eau ». 30 bien choisies, les plus belles, soutenues par un texte préparé et un fond musical traduiront bien mieux votre pensée.

A la portée de toutes les bourses, il suffit d'aimer ce qu'on fait et de réfléchir un peu.

entièrement dessiné ou seulement complété sous les yeux mêmes des spectateurs.

Il est bien évident que, dans ce cas, le démonstrateur est aidé par un tracé au crayon invisible par le public, mais assez net pour donner à son trait une sûreté inégalable...

On peut aussi fixer sur le panneau des petits objets utiles et décoratifs au fur et à mesure du déroulement de la veillée.

1990

	JANVIER	FEVRIER	MARS	AVRIL	MAI	JUIN
<u>SAMEDI</u>	6 13 27	3 24	10 17 24	21 25	12 19	16 23
<u>DIMANCHE</u>	14	25	25	22	20	24

rappel : aucune date ne peut être annulée ou modifiée sans autorisation des commissaires, le calendrier étant fait pour faciliter la vie familiale.

FIANCAILLES

de Bernadette MIGLIETTI (ancienne akéla) avec Cyrille DEYDIER, le vendredi 13 octobre.

MARIAGES



le 9 septembre
Jean Pierre ESSERTEL (ancien assistant troupe 3è) et Isabelle VIGNET.

le 16 septembre
Martin GARDON (ancien chef troupe 5è) et Dominique GIROUD (assistante clairière)

le 23 septembre
Gonzague DULLIN (ancien scout troupe 1è) et Sandrine LOISEAU (assistante meute 7è)

le 18 novembre
Laurence CACHARD (ancienne assistante meute 3è) et Martial PIRET

le 25 novembre
Laurence CAILLET (ancienne assistante Cie 2è) et Jean Philippe DECORZENT.

NAISSANCES



le 22 novembre
Anne Claire de FRAMOND
fille de Guy (ancien assistant route) et Isabelle (assistante commissaire louvetisme)
petite soeur de François Xavier, Alix et Maillys.

le 28 novembre
Grégoire DEMURE
fils de Philippe (ancien assistant troupe 5è) et Florence (ancienne cheftaine Cie 2è)
petit frère de Jean Christophe, Clémence et Gauthier.

le 27 décembre
Blandine MARION
fille de Bruno (ancien commissaire scout) et Annabelle
petite soeur de Agathe et Caroline, Anne Claire, Emmanuel et Rémi, Sabine, Philippe, Elise.

le 21 janvier
Axelle FRECON
Fille de Rémy et France (Claveau) (ancienne akéla meute 3è).

ENTREE AU SEMINAIRE

le 4 décembre
de Jacques VAUTHERIN (ancien chef troupe 3è), à la Communauté Saint Martin à Voltri.

NOUVELLES DES ANCIENS

de Patrice HUTEAU (chef routier) qui nous envoie ses voeux de Montargis :
"Meilleurs voeux de bonne et sainte année 1990 à toutes les unités des scouts et guides Saint Louis. En vous ouvrant d'autres horizons, le service militaire offre la possibilité de mettre en application tout ce que le scoutisme nous a donné. Amicales pensées et fraternel salut scout."

TUAILLON *sarl*

**FABRIQUE DE JOINTS INDUSTRIELS
PETITES & MOYENNES SÉRIES**
Fabrications spéciales sur devis

• **JOINTS DE PRESSION
EN CUIR "EMBOUTIS"**

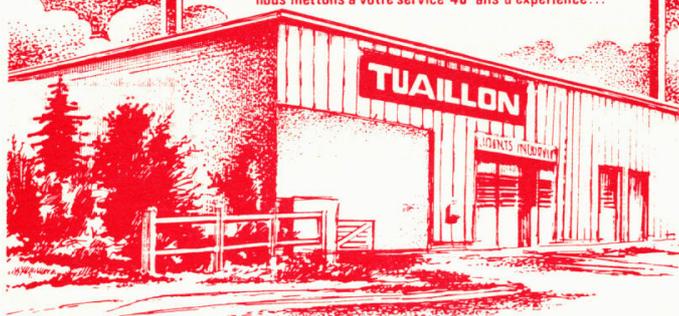
Pour tous systèmes de pompage

de fluides: pompes, presses hydrauliques, vérins pneumatiques
étanchéité de cylindres hydrauliques, pistons de pulvérisation

• **JOINTS D'ÉTANCHÉITÉ
DÉCOUPES** caoutchouc, cuirs, fibre, feutre, divers...

• **APPLICATIONS DIVERSES**

études et réalisation d'après modèle ou dessin.
nous mettons à votre service 40 ans d'expérience...



Rue du Vercors - Z.I. Montmartin - 69960 Corbas - ☎ 78.21.36.72

SARL au capital de 47960 F - Siren 958 511 305 00012 - N° de DEP. 1521



**CRÉATIONS
ET
RÉALISATIONS
GRAPHIQUES**



*Tous travaux d'Imprimerie
Commerciaux
Industriels
Administratifs
Calendriers Publicitaires*



Square Beauregard
69150 DÉCINES
Tél. 72 37 27 62

**PARENTS ou AMIS de SCOUTS,
CHEFS D'ENTREPRISES,
ARTISANS,
COMMERÇANTS,**

**FAITES VIVRE LA REVUE
DE VOS ENFANTS SCOUTS**

Votre Publicité !...
on la cherche*

*Deductible de votre B.I.C.

